



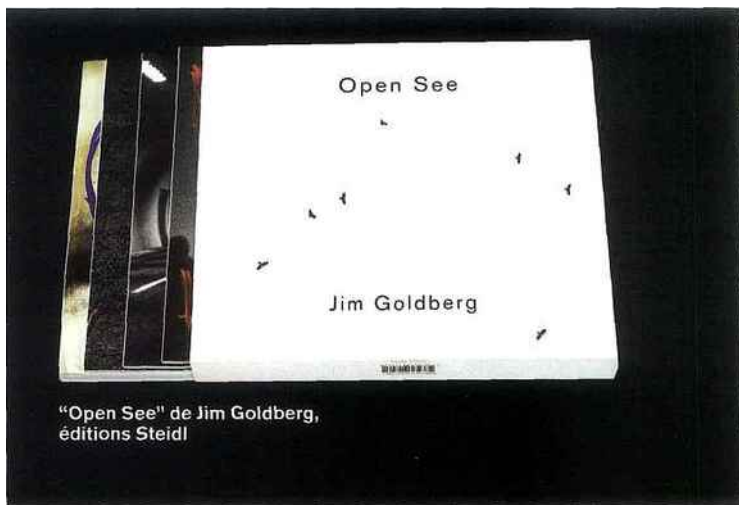
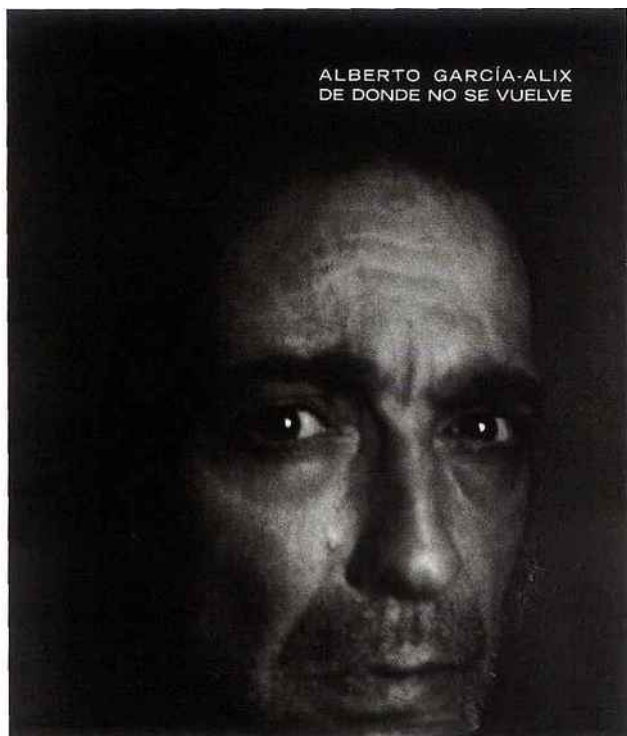
Livres photo

2009

Le choix de Jean-Christophe Béchét



La surproduction de livres photo continue d'avoir un côté un peu effrayant en cette fin d'année 2009. Difficile, pour les "jeunes auteurs", de lutter avec les monstres sacrés (Robert Frank, Daido Moriyama, Eugene Richards, Susan Meiselas Alberto Garcia Alix, Emmet Gowin...) qui bénéficient de monographies rétrospectives impressionnantes. Goldberg, Faucon, Zachmann et Ristelhueber viennent compléter mon palmarès 2009 qui fait donc l'impasse sur les "nouveaux talents". Promis, je me rattraperai l'année prochaine!



"Open See" de Jim Goldberg, éditions Steidl

Si je ne devais garder qu'un titre de 2009, ce serait sans doute le *De donde no se vuelve* ("d'où on ne revient pas") consacré à l'œuvre du photographe espagnol (pardon catalan!) Alberto Garcia Alix. Tout est réussi dans cet imposant pavé: la maquette avec son déroulé graphique, le format presque carré, le beau papier mat, la qualité d'impression et, bien sûr, le choix des œuvres de Garcia Alix. La large sélection d'images (plus de 200) qui permet de parcourir le travail de ce portraitiste majeur, capable de photographier les bas-fonds et la déglingue avec un sang-froid et une technique impressionnante. Un livre de référence. Son challenger dans mon palmarès 2009 sera le catalogue *Open See*

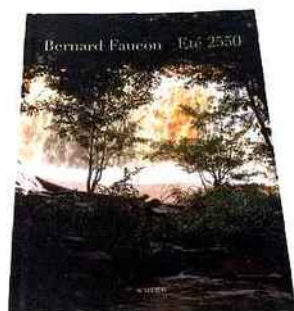
réalisé par Jim Goldberg. Brillant, insaisissable (et presque trop malin. .), Goldberg renouvelle le genre documentaire en mêlant photos au moyen-format et Polaroids, textes et images, dessins et graffitis, le tout dans une volonté de raconter au mieux les rêves et réalités des trajectoires d'émigrés. Divisé en quatre cahiers indépendants, *Open See* est une belle réussite graphique et politique.

Bob et Daido

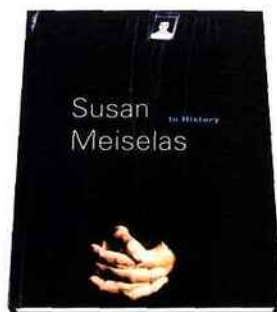
Restons aux USA avec la somme impressionnante réunie par Steidl sur *Les Américains* de Robert Frank. Intitulé *Lookin in The Americans*, ce livre est la bible pour tous les "enfants" du père du reportage subjectif. La reproduction de nombreuses planches-contact (dans



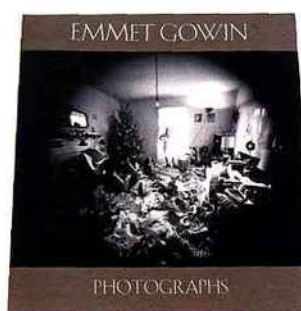
"De donde no se vuelve" d'Alberto Garcia Alix, éditions Steidl



"Été 2250" de Bernard Faucon, éditions Actes Sud



"In History" de Susan Meiselas, éditions Steidl



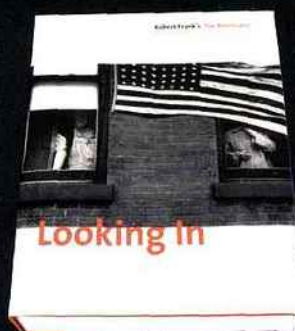
Emmet Gowin, éditions Steidl



"The Blue Room" d' Eugene Richards, éditions Phaidon



"Hawāi" de Daido Moriyama, éditions Getsuyosha



"Looking in The Americans" autour de Robert Frank, éditions Steidl



"Ma proche banlieue" de Patrick Zachmann, éditions Xavier Barral



"Opérations" de Sophie Ristelhueber, éditions Presses du réel

l'édition complète) rend l'ouvrage indispensable. Dommage que les textes ne soient pas traduits en français. Question textes, le *Hawāi* de Daido Moriyama ne pose pas le moindre problème de traduction puisqu'ici tout est image. Fidèle à son style, le photographe japonais livre une vision brutale, contrastée et déstructurée de cette île américaine. Moriyama réalise l'anti-guide touristique par excellence et confirme son statut de photographe de référence.

Gowin & Richards

Emmet Gowin se situe à l'opposé de Moriyama. Adeptes de la photo de famille à la chambre, calme et posée, Gowin est un artiste du quotidien, sobre et élégant. Comme Paul Strand, il nous démontre que

la bonne photographie peut se pratiquer sur le pas de sa porte. La réédition de son livre majeur par Steidl cette année est une occasion à ne pas rater. Autre grand styliste, Eugene Richards qui délaisse ses cadrages serrés en gros plan pour une balade couleur et mélancolique dans les maisons abandonnées de l'Amérique profonde. *The blue room* n'est pas son meilleur livre mais il complète de façon cohérente une œuvre riche; d'autant que Phaidon lui a donné l'ampleur nécessaire avec un large format à l'italienne bien imprimé.

Trois reporters artistes

Mention spéciale aussi au *In History* qui retrace la riche carrière de Susan Meiselas. La reporter de Magnum revient sur plusieurs de

ses travaux et les met en perspective avec talent et pertinence. Là encore, on aurait souhaité une traduction française de la part de Steidl! Les purs francophones se rabattront sur deux autres sommes rétrospectives : *Opérations* de Sophie Ristelhueber et *Ma proche banlieue* de Patrick Zachmann. Deux livres parfaitement réalisés par deux éditeurs engagés (les Presses du réel et Xavier Barral Éditions) qui permettent d'interroger le statut de la photo de reportage et de sa capacité à rendre compte du réel. Autrement dit : comment raconter les soubresauts de l'actualité (et ses conséquences humaines) loin des poncifs de la télé et des magazines conventionnels. Voilà deux livres essentiels pour tous les jeunes photographes qui auraient

envie de se lancer dans du reportage d'auteur.

Et la poésie ?

Enfin, pour finir ce tour d'horizon 2009, j'ai opté pour une touche de poésie. J'aurai pu choisir le *Versant Est* de Bernard Plossu consacré au Jura, le *1927* de Stéphane Duroy sur le Portugal ou le *Mister G* de Gérard Garcin chez Filigranes mais j'ai finalement opté pour *L'été 2250* vu par Bernard Faucon. Une superbe balade autobiographique qui mêle pensées et photos "de vacances". Bien maquetté, ce livre m'a offert quelques belles pistes de réflexion dont cette opinion signée Bernard Faucon et que je trouve si juste : "L'esthétisation forcée du monde a détruit son innocence". Vaste débat...